PLUS D'UN DEMI-MILLION DE PERSONNES
LISENT CHAQUE JOUR
les Petites Annonces de *France-soir*
LE PLUS GRAND CHOIX
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1066
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Dimanche 4 - Lundi 5 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir
Chef Dessinateur Industriel
ou Sous-Ingénieur
en constructions électriques, mécaniques ou aéronautiques
Renseignements et documentation gratuits
ECOLE SUPERIEURE PROFESSIONNELLE
21, rue de Constantine, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

SCHUMAN AURA UNE MAJORITE DE « RÉSIGNATION »

L'Assemblée a repoussé par 340 voix contre 183 la question préalable opposée par les communistes au 2e plan Mayer

par Georges GOMBAULT

Le débat sur le nouveau projet de prélèvement exceptionnel s'est engagé ce matin à 10 heures devant l'Assemblée. Peu après, un premier vote intervenait : la question préalable, proposée par M. Jacques Duclos, était repoussée par 340 voix contre 183 (communistes) et la discussion générale pouvait commencer aussitôt. On entendit successivement MM. Delachenal (Rép. ind.), Montel (P.R.C.), Gozard (S.F.I.O.), puis la séance fut interrompue, dans une atmosphère assez optimiste, et la discussion des articles renvoyée à cet après-midi.

Georges Gombault analyse ci-dessous les conditions politiques du débat. On trouvera, d'autre part, le compte rendu de la séance.

LE président du Conseil, en engageant la responsabilité du gouvernement sur le projet financier, espère rallier sa majorité. Il a toutes chances d'y réussir. Les députés qui avaient voté mercredi dernier les amendements meurtriers, auront lundi un alibi pour apporter leurs suffrages au Cabinet ou pour s'abstenir.

Ils pourront dire aux catégories d'électeurs qu'ils avaient dessein de protéger, les paysans par exemple : « Nous vous avons défendus jusqu'au moment où le problème a pris un caractère politique. Nous avons voulu éviter une crise qui eût été insoluble ; en effet, quelle indication aurait pu tirer le président de la République d'une majorité négative où se seraient rencontrés les communistes et les anticommunistes les plus farouches ? »

Le M.R.P. et les socialistes restent fidèles au gouvernement. Le Rassemblement des gauches est, par définition, divisé. Mais M. René Mayer compte ramener à lui quelques-uns des membres de son groupe qui l'ont abandonné, ou, tout au moins, obtenir leur abstention. Certains modérés se reprendraient également. Ainsi serait acquise la majorité sur les trois points litigieux : abattement des sinistrés, mode de taxation des revenus agricoles, taxation des revenus commerciaux.

On épilogue sur la manière dont la question de confiance sera posée : une fois, deux fois, trois fois, et le sera-t-elle aujourd'hui même, de manière que le vote intervienne lundi ? La Constitution exige qu'un jour franc s'écoule entre le moment où le chef du gouvernement réclame la confiance et le scrutin. M. Robert Schuman recherche la solution la plus simple. S'il pouvait l'emporter sans mettre en action l'appareil désormais compliqué de la question de confiance, il en serait bien heureux. Des députés de l'intergroupe sont venus lui dire : « Vous pouvez compter sur notre abstention si vous ne donnez pas un tour politique à ce vote. » Mais de telles assurances sont trop vagues pour que le président du Conseil n'use pas du moyen de pression dont les gouvernements ont coutume d'user lorsque les assemblées sont appelées à émettre des votes financiers pénibles.

Cependant, l'opposition ne désarme pas. Elle comprend : d'un côté, les communistes, de l'autre, des membres de l'intergroupe, qui sont hostiles à la « troisième force », et un certain nombre de députés siégeant à droite, qui pensent qu'un simple appel à la confiance suffirait pour arranger nos finances. Ceux-ci et ceux-là ne sont pas émus par la perspective d'une crise ministérielle. Il s'agit de savoir si ce bloc hétérogène réussira à mettre le ministère en échec. Le vent ne souffle pas à la crise. La majorité répondra à l'appel du président du conseil, qui lui rappellera la gravité de la situation.

(Suite page 2)

340 voix contre 183 pour repousser la question préalable

Pour cette séance importante, M. Edouard Herriot n'a pas voulu céder son fauteuil.

A 10 h. 10, MM. Robert Schuman et René Mayer font leur entrée dans l'hémicycle, dont les travées sont abondamment garnies et dont le « climat » semble assez favorable.

Après quelques observations de M. Capitant touchant la procédure M. de Tinguy présente le rapport de la commission des Finances sur le nouveau projet.

M. Jacques Duclos monte à la tribune pour poser la question préalable.

En terminant M. Jacques Duclos critique les accords franco-américains d'aide intérimaire signés hier, « qui mettent notre pays sous la coupe de l'étranger ».

Après une courte intervention de M. Guyon, président de la commission des Finances demandant le vote du projet dans l'intérêt de notre économie nationale, M. Robert Schuman de son banc répond à M. Jacques Duclos :

— Le gouvernement repousse la question préalable. Elle n'a été posée que pour permettre à M. Duclos de prononcer un discours de politique générale.

« M. Jacques Duclos ne se fait pourtant pas d'illusion sur le résultat du vote qui va venir ! Le gouvernement dans la discussion qui suivra posera la question de confiance quand il le jugera utile ».

Et le président du Conseil regrette les paroles de M. Duclos sur l'accord franco-américain.

— On ne critique pas, dit-il, des textes qu'on ne connaît pas ; d'autre part on ne doit pas employer de tels termes envers une nation amie qui fait preuve à notre égard d'une telle compréhension et d'un tel désintéressement.

Là-dessus le scrutin est ouvert et la question préalable est repoussée par 340 voix contre 183.

La discussion générale commence. M. Delachenal (rép. ind.) est le premier orateur.

LA C.G.T. : MINIMUM VITAL 11.603 fr.

En fin de matinée, nous avons pu joindre M. Henri Raynaud, secrétaire de la C.G.T., qui est considéré comme le spécialiste des questions de salaire. Il a bien voulu déclarer :

« En ne tenant compte que des hausses annoncées par le « Bulletin Officiel des Prix », les répercussions qui se feront sentir à brève échéance sur les prix industriels vont entraîner automatiquement une augmentation très sensible du coût de la vie. Dès à présent, le minimum vital de 10.800 francs nets par mois est largement insuffisant et c'est sur le chiffre de 11.603 francs nets par mois que la C.G.T. a arrêté ses derniers calculs. Ce dernier minimum vital risque d'ailleurs, d'ici quelques semaines, de se trouver très largement dépassé car, s'il n'a pas été encore possible d'apprécier l'incidence des hausses, nous estimons, pour notre part, qu'elle peut atteindre 50 0/0. »

M. Bollaert partira mardi pour Genève

M. Bollaert compte se mettre en route mardi prochain pour Genève, où il doit rencontrer, comme on le sait, l'ex-empereur Bao Daï qui arrive lui-même, demain après-midi, à Genève, où il sera accueilli à l'aéroport par M. Xavier de Gaulle, consul général de France.

Le haut commissaire de France en Indochine, qui part absolument seul pour la Suisse, sera de retour à Paris avant la fin de la semaine.

Il est probable que cette entrevue sera suivie d'autres, Bao Daï n'ayant pas dissimulé qu'il comptait mettre à profit la proximité de la France de sa résidence provisoire de Genève, pour rencontrer de hautes personnalités politiques françaises.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Les nouveaux locataires des « maisons » ne veulent pas rendre leur place aux anciennes pensionnaires

LA bombe atomique lancée au conseil municipal par Mme Rastier-Caillé contre les décrets « richardistes » provoque, avant même d'avoir atteint son but, d'importants bouleversements. Et il ne s'agit pas seulement de bouleversements de conscience.

« Pour rouvrir les maisons closes, il faut fermer les maisons ouvertes. » Tel est, en effet, aussi paradoxal que cela puisse paraître, le premier problème matériel posé par la proposition de Mme Rastier-Caillé. Après la prescription de « l'illusion contrôlée », certains immeubles ainsi libérés avaient, on s'en souvient, été mis à la disposition de sans-logis, et en particulier d'étudiants.

C'est ce qui s'est produit pour l'établissement portant le numéro 162 du boulevard de Grenelle.

Défense passive

L'ASPECT extérieur n'a pas changé. A cette heure tardive, les volets clos aident à l'illusion. Mais, dès le seuil franchi, les choses changent. C'est une jeune fille au sourire sans équivoque qui accueille le visiteur.

— Vous voulez voir le « responsable » de la maison ? Venez, s'il vous plaît.

Un grand garçon, une jeune femme brune dans une chambre claire remplie de livres. Notre question ne les étonne nullement.

— Nous mettre dehors pour rouvrir la « maison » ? Mme Rastier-Caillé n'a rien inventé ! Nous recevons presque tous les jours la visite de « Madame », qui nous annonce que nous n'en avons pas pour longtemps...

» Nous sommes ici quinze ménages d'étudiants anciens combattants, avec six bébés. Nous venons tout juste de rendre les locaux un peu habitables en changeant les tentures et les éclairages. Nous ne nous laisserons pas faire. D'autant plus que les autorités commencent à nous parler de la fameuse caserne Mortier.

» Pour l'instant, « Madame » a déjà entrepris la réinstallation du bar. Les hostilités pourraient s'ouvrir bientôt... »

Le « Sphinx » a mangé du lion

BOULEVARD Edgar-Quinet, l'accueil est moins familial. La porte est grande ouverte. Quelque part, un phono joue très fort. Mais les lumières sont trop crues pour compléter le tableau classique. Les chambres, qu'on aperçoit, sont devenues presque monacales, avec leur matériel d'origine militaire. Rapidement, une sorte de « conseil d'étage » est réuni, composé d'éléments mixtes, filles et garçons.

— Nous jeter dehors ? Pas question ! Nous nous trouvons fort bien ici. Nous avons crée une atmosphère sympathique. Nous voulons tout ignorer de la destination primitive des locaux, mais vous pouvez dire à qui-de-droit qu'avant de quitter les lieux, si on veut nous y obliger, nous ferons sauter la baraque. Il y a, parmi nous, d'anciens sapeurs du génie, vous savez...

Le point de vue de « Madame »

J'AI réussi à découvrir « Madame ». L'une des « Madames », je ne vous dirai pas laquelle.

— Ce que j'en pense ? Eh bien ! on parle de moralité, de redressement, de dignité. Comment appelez-vous l'action qui consiste à interdire l'activité de gens honnêtes, à leur prendre leurs biens, à les mettre à la porte, pour les inviter ensuite à se remettre au travail, avec la perspective d'une nouvelle opération de même nature que la première au bout du compte ? C'est une escroquerie, monsieur, une escroquerie, tout simplement. Pour le reste, adressez-vous à Mme la conseillère...

Comme quoi cette histoire de lanterne n'a pas fini de faire des étincelles...

LA « FOLLE DES CHAMPS-ÉLYSÉES » ACCUSE LOUIS RENAULT ET LES AMÉRICAINS DE LUI AVOIR VOLÉ SES OPÉRAS

C'est parce que Churchill n'était pas sage que sa femme a volé près de lui

L'EX-PREMIER VA BEAUCOUP MIEUX ET REPREND SES OCCUPATIONS

LONDRES, 3 janvier (par téléphone).

« ALLO, allo, Mammie ?... C'est Sarah. Il faudrait que vous veniez d'urgence à Marrakech. Papa est malade. Il n'est pas en danger. Mais il refuse de se soigner et ne veut pas écouter les instructions des médecins français qui s'occupent de lui. Amenez lord Moran avec vous. C'est le seul docteur auquel papa accepte d'obéir et vous êtes la seule qui puissiez lui faire entendre raison. Dépêchez-vous. C'est urgent. »

Il était 9 h. 30 passées, avant-hier soir, lorsque Mrs Churchill reçut, par téléphone, le message de sa fille Sarah — l'ex-femme de l'acteur austro-anglais Vic Oliver — qui avait accompagné Winston Churchill au Maroc où ce dernier voulait se reposer six semaines.

Mrs Churchill ne fut pas alarmée, mais, connaissant le caractère de son mari, combien il est mauvais malade, quelle haine il a pour les médecins en général, elle n'hésita pas un instant. Elle s'assura par téléphone du point de vue de lord Moran, le docteur de Winston. Ce dernier fut d'avis de partir le lendemain matin à l'aube par avion.

— J'ai horreur de ce mode de locomotion, protesta Mrs Churchill.

Au régime...

— Même si sa pointe de bronchite est sans gravité, ce que je crois d'après ce que vous venez de m'en dire, je suis convaincu qu'il est urgent de se rendre auprès de lui. A son âge, les conséquences de son indiscipline pourraient être graves. Il faudrait que je lui impose le lit, le régime, des médicaments, et le rationnement de ses diaboliques cigares... Tenez, pour vous prouver combien j'ai confiance dans la robustesse de la constitution de votre mari, j'en fais un voyage d'agrément : j'emmène ma femme.

Dix heures plus tard, un avion spécialement affrété s'envolait de Londres vers Marrakech emmenant, à l'appel de Sarah, l'épouse et le médecin du célèbre homme d'Etat.

Les deux voyageurs ont trouvé le « malade » en bien meilleur état. Dès hier il avait repris toutes ses occupations, dont les principales sont, comme on le sait : la rédaction de ses Mémoires et la peinture à l'huile...

Cependant des précautions doivent être encore prises, vu l'âge du grand homme d'Etat (73 ans) et en raison de la fragilité de son cœur.

A HOLLYWOOD

Robert Sterling refusant la responsabilité d'une famille, Ann Sothern divorce

HOLLYWOOD, 3 janvier (I.N.S.). — Le premier divorce sensationnel de l'année est celui de l'actrice Ann Sothern, qui a déclaré hier au juge que son mari lui avait causé une « terrible souffrance mentale » en lui disant qu'il refusait la responsabilité du mariage et d'une famille.

Le mari d'Ann Sothern est l'acteur Robert Sterling. Mariés depuis 1943, ils ont une fille, Patricia Ann, dont l'actrice réclame la garde.

Difficultés à Bucarest pour le départ de l'ex-roi

Le gouvernement ne veut pas que Michel emporte sa fortune personnelle

BUCAREST, 3 janvier (Reuter). — Le train par lequel Michel de Roumanie et 33 personnes de sa suite — les autres membres devant quitter la Roumanie quelques jours plus tard à bord du yacht royal « Etoile Polaire » — a été commandé pour lundi soir. Mais il est probable que le roi retardera son départ. Pour le moment, il discute avec les communistes du sort de ses parents, et avec le gouvernement qui n'est pas disposé à le laisser partir avec sa fortune personnelle.

Des rapatriés venant de l'U.R.S.S. sont arrivés à Strasbourg

STRASBOURG, 3 janvier. (A.F.P.). — Un petit convoi de rapatriés venant de l'Union Soviétique, via Odessa, Budapest et Vienne, est arrivé hier au centre de rapatriement de Strasbourg.

Le convoi se composait de six Alsaciens et Lorrains et d'une dizaine de Belges et de Luxembourgeois. Un ancien prisonnier, originaire de Nîmes, Vincent Lorret, se trouvait également dans le convoi.

LA « Folle des Champs-Elysées » n'est pas contente. Tout en tirant les cartes dans un recoin du passage du Lido, qui depuis des années est son antre, elle exhale son mécontentement. Ce sont les francs-maçons, les Soviets, les Américains, Renault et Fantomas qui l'empêchent de réussir dans la vie. Ils lui ont tout pris et bloquent la représentation de ses drames lyriques à l'Opéra.

Car la « Folle des Champs-Elysées », de son vrai nom Gabrielle Rousseau, est compositeur de musique, membre de la Société des compositeurs de France et auteur de deux opéras en cinq actes, « Dzara » et « Celta ». Ce dernier est l'objet de son conflit avec les usines Renault. « Celta » fut chanté en 1920 par Jeanne Hatto, alors l'amie de Louis Renault. Pour se faire de la publicité, la chanteuse demanda au constructeur de baptiser une de ses voitures « Celta ». D'où la « Celta-quatre ».

Quant aux Américains, « la Folle » les accuse d'avoir défloré son opéra druidique « Dzara » en lui prenant le signe V. V dans « Dzara » signifiait Vertu, Virginité, Vérité et non pas Victoire. Mais cela ne fait rien, Gabrielle Rousseau se sent lésée. Et si Louis Jouvet, qui a actuellement « Dzara » en lecture, renonce à jouer les druides, Gabrielle Rousseau passera aux représailles. Elle ne prédira plus que des catastrophes aux G.I.s qui se font dire la bonne aventure.

MARDI DANS
Libération
UN DOCUMENT SENSATIONNEL
LE FILS DU MARÉCHAL
ROMMEL M'A DIT
Son premier mot : « Mon père fut assassiné par ordre du Führer »
UN REPORTAGE EXCLUSIF DE RENE B. CATELOT

JE SUIS UN EXPULSÉ DE L'U.R.S.S.
PAR ROBERT SOMMER
EXCLUSIVITÉ France-soir

Pour avoir un appartement il faut être haut placé dans le parti

Le beurre et la vodka ne sont pas pour les ingénieurs ni pour les ouvriers qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts et se privent de manger pour aller au cinéma une fois par semaine

Robert Sommer, qui a précédemment raconté son arrestation à Czernovitz et son expulsion de l'U.R.S.S., continue de décrire la vie soviétique. (1)

ON peut calculer raisonnablement que, sans faire d'excès (restaurant, alcool, cigarettes, etc.), il faut 2.000 roubles par mois pour vivre dans une ville d'U.R.S.S. (Le rouble vaut environ 20 fr.; le rouble diplomatique 15 fr.). Un ouvrier touche environ 400 roubles et un ouvrier spécialisé 500 roubles par mois. Il est donc évident que cette somme ne peut lui permettre de mener une vie confortable.

Voici d'ailleurs quelques prix : le kilo de pain coûte 3 roubles 20 ; le kilo de sucre en poudre, 12 roubles 50 ; le litre d'huile, 28 roubles 50 ; le kilo de sel, 1 rouble 50 ; un paquet de vingt-cinq cigarettes, 4 roubles ; un kilo de beurre, 60 roubles ; un kilo de farine ou de semoule, 14 roubles 50 ; un kilo de bœuf, 25 roubles — ces prix s'entendent avec tickets. Or, en réalité, les tickets ne permettent à l'ouvrier d'acheter que 500 grammes de pain noir par jour, 400 grammes de sucre par mois et un kilo de sel par mois. Quant à toutes les autres denrées, il est obligé de se les procurer au « marché parallèle » dans des magasins dont l'activité est d'ailleurs officielle.

Un mois de salaire = à peine 4 litres de vodka

Pour ce qui est de la vodka, il faut 60 roubles pour un demi-litre, ce qui revient à dire qu'avec un mois de salaire, le citoyen moyen de l'U.R.S.S. peut à peine se payer quatre litres de l'élixir national.

La situation est la même pour l'employé de bureau qui touche à peu près la même somme, parfois moins. Quant à l'ingénieur, son salaire mensuel varie entre 600 et 900 roubles (soit 6.000 à 9.000 francs). Un repas à la cantine, identique à celui de l'ouvrier, lui coûte, sans bière, ni vin, ni pain, 6 à 8 roubles, soit, abstraction faite des repas du dimanche qu'il est obligé de prendre en ville, une dépense mensuelle de 200 roubles en moyenne ; si l'on ajoute à cela les dépenses consacrées aux petits déjeuners, aux dîners, aux tramway, trolleybus et métro (300 roubles environ par mois) et à la location d'une chambre, on constate que même un ingénieur n'arrive qu'à grand'peine à joindre les deux bouts.

Il est d'ailleurs curieux de constater que, dans l'ensemble, les Russes préfèrent manger peu, voire se priver de quelques repas, pour aller au moins une fois par semaine au théâtre ou au cinéma. La jeunesse fréquente avec un visible plaisir les clubs de danse et les cercles dont disposent toutes les organisations commerciales ou industrielles.

Il y a comme partout une très sérieuse crise de logement en U.R.S.S. Une grande partie des logements furent réquisitionnés pour les militaires pendant la guerre. Quant au pourcentage des maisons détruites du fait des bombardements sur les villes, il est de 25 à 80 %. C'est pourquoi on trouve un minimum de deux locataires dans un logement composé de deux chambres, d'une cuisine et d'une salle de bains, et, à Moscou, il n'est pas rare que trois ou quatre personnes vivent dans une seule pièce. (Les conditions d'hygiène s'en ressentent bien entendu, mais extérieurement les maisons sont propres). Les hauts dignitaires du parti sont les seuls à disposer d'un appartement exclusif. Viennent ensuite par ordre de préférence les membres du parti, encore qu'il soit rarement autorisé à disposer d'une pièce par personne. Dans certaines villes, il est fréquent de voir six à huit ouvriers vivre dans une même pièce.

Alors qu'une chambre meublée coûte de 200 à 300 roubles par mois, le prix de location d'une chambre vide varie entre 80 et 100 roubles. Les appartements et logements proches du Kremlin sont beaucoup plus chers que les autres.

Dès que la mairie apprend qu'un citoyen reste seul avec deux autres personnes dans un logement de trois pièces, elle y envoie immédiatement une autre famille avec l'ordre d'occuper de suite une chambre (ceci m'est arrivé personnellement lorsque je vis deux des trois pièces de mon appartement données à d'autres personnes).

La cherté croissante de la vie a considérablement contribué à étendre les méfaits du marché noir et de la corruption. Il est de plus en plus fréquent de voir un fonctionnaire, qui ne peut vivre de son salaire, accepter une certaine somme en échange d'un service légal. S'il n'obtient pas satisfaction tout de suite, il laisse traîner l'affaire pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois jusqu'à ce que l'intéressé lui propose de l'argent. Le plus souvent, lorsqu'un citoyen a besoin d'un certificat quelconque ou d'un dossier, il demande immédiatement à l'employé combien il désire pour le lui procurer.

Les difficultés de la vie sont telles que beaucoup d'ouvriers et d'employés, loin de profiter de leurs trois semaines de congés payés annuels, les mettent à profit pour accomplir quelques « extras » et bénéficier ainsi de revenus supplémentaires. Les ouvriers malades, et notamment les tuberculeux, sont envoyés pendant leur congé dans des sanatoriums. Les ouvriers membres du parti sont, bien entendu, l'objet de certaines faveurs, mais on peut calculer que 75 % des ouvriers russes ne sont pas membres du parti.

L'un des principaux soucis du gouvernement sur le plan intérieur et l'une des préoccupations essentielles de la police secrète a été et demeure la destruction

(Suite page 2)

(1 Voir *France-soir* datés des 27, 28, 31 décembre 1947 et 3 janvier.

Un mois de salaire = à peine 4 litres de vodka

Pour ce qui est de la vodka, il faut 60 roubles pour un demi-litre, ce qui revient à dire qu'avec un mois de salaire, le citoyen moyen de l'U.R.S.S. peut à peine se payer quatre litres de l'élixir national.

La situation est la même pour l'employé de bureau qui touche à peu près la même somme, parfois moins. Quant à l'ingénieur, son salaire mensuel varie entre 600 et 900 roubles (soit 6.000 à 9.000 francs). Un repas à la cantine, identique à celui de l'ouvrier, lui coûte, sans bière, ni vin, ni pain, 6 à 8 roubles, soit, abstraction faite des repas du dimanche qu'il est obligé de prendre en ville, une dépense mensuelle de 200 roubles en moyenne ; si l'on ajoute à cela les dépenses consacrées aux petits déjeuners, aux dîners, aux tramway, trolleybus et métro (300 roubles environ par mois) et à la location d'une chambre, on constate que même un ingénieur n'arrive qu'à grand'peine à joindre les deux bouts.

Il est d'ailleurs curieux de constater que, dans l'ensemble, les Russes préfèrent manger peu, voire se priver de quelques repas, pour aller au moins une fois par semaine au théâtre ou au cinéma. La jeunesse fréquente avec un visible plaisir les clubs de danse et les cercles dont disposent toutes les organisations commerciales ou industrielles.

Il y a comme partout une très sérieuse crise de logement en U.R.S.S. Une grande partie des logements furent réquisitionnés pour les militaires pendant la guerre. Quant au pourcentage des maisons détruites du fait des bombardements sur les villes, il est de 25 à 80 %. C'est pourquoi on trouve un minimum de deux locataires dans un logement composé de deux chambres, d'une cuisine et d'une salle de bains, et, à Moscou, il n'est pas rare que trois ou quatre personnes vivent dans une seule pièce. (Les conditions d'hygiène s'en ressentent bien entendu, mais extérieurement les maisons sont propres). Les hauts dignitaires du parti sont les seuls à disposer d'un appartement exclusif. Viennent ensuite par ordre de préférence les membres du parti, encore qu'il soit rarement autorisé à disposer d'une pièce par personne. Dans certaines villes, il est fréquent de voir six à huit ouvriers vivre dans une même pièce.

Alors qu'une chambre meublée coûte de 200 à 300 roubles par mois, le prix de location d'une chambre vide varie entre 80 et 100 roubles. Les appartements et logements proches du Kremlin sont beaucoup plus chers que les autres.

Dès que la mairie apprend qu'un citoyen reste seul avec deux autres personnes dans un logement de trois pièces, elle y envoie immédiatement une autre famille avec l'ordre d'occuper de suite une chambre (ceci m'est arrivé personnellement lorsque je vis deux des trois pièces de mon appartement données à d'autres personnes).

La cherté croissante de la vie a considérablement contribué à étendre les méfaits du marché noir et de la corruption. Il est de plus en plus fréquent de voir un fonctionnaire, qui ne peut vivre de son salaire, accepter une certaine somme en échange d'un service légal. S'il n'obtient pas satisfaction tout de suite, il laisse traîner l'affaire pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois jusqu'à ce que l'intéressé lui propose de l'argent. Le plus souvent, lorsqu'un citoyen a besoin d'un certificat quelconque ou d'un dossier, il demande immédiatement à l'employé combien il désire pour le lui procurer.

Les difficultés de la vie sont telles que beaucoup d'ouvriers et d'employés, loin de profiter de leurs trois semaines de congés payés annuels, les mettent à profit pour accomplir quelques « extras » et bénéficier ainsi de revenus supplémentaires. Les ouvriers malades, et notamment les tuberculeux, sont envoyés pendant leur congé dans des sanatoriums. Les ouvriers membres du parti sont, bien entendu, l'objet de certaines faveurs, mais on peut calculer que 75 % des ouvriers russes ne sont pas membres du parti.

L'un des principaux soucis du gouvernement sur le plan intérieur et l'une des préoccupations essentielles de la police secrète a été et demeure la destruction

(Suite page 2)

(1 Voir *France-soir* datés des 27, 28, 31 décembre 1947 et 3 janvier.

Pluies et fonte des neiges

A PARIS, la cote d'alerte est atteinte

LA NAVIGATION VA ETRE SUSPENDUE SUR LA SEINE

LE niveau de la Seine a encore monté d'une vingtaine de centimètres cette nuit. Il atteint la cote 2 m. 50 au pont de la Tournelle. Certains quais sont déjà légèrement recouverts.

Pour l'instant il ne semble pas que la Seine puisse, dans les jours prochains, atteindre, dans le département, des cotes inquiétantes.

Cependant, une montée sensible de la Marne est annoncée.

D'autre part, la crue de l'Yonne, s'ajoutant à celle enregistrée sur la Haute-Marne, doit provoquer d'ici trois ou quatre jours une montée de 2 m. 50, mesurée au pont d'Austerlitz, par rapport à la cote normale.

...Mais elle sera inférieure de 5 m. 50 à celle de 1910, au même endroit.

A Metz, la Moselle monte de nouveau

METZ, 3 janvier (dép. « France-soir »). — La pluie continue à tomber et les services officiels prévoient, pour aujourd'hui, une nouvelle crue de la Moselle de trente centimètres. On espère, toutefois, qu'elle ne se manifestera pas davantage.

Cinq ponts américains lancés dans les Vosges

EPINAL, 3 janvier (dép. *France-soir*). — La décrue est à peu près terminée, mais certaines rues d'Epinal sont recouvertes d'une épaisseur de boue atteignant parfois 50 centimètres.

Trente-trois ponts ont été emportés et neuf détériorés dans le département. En attendant leur reconstruction, l'armée américaine a mis à la disposition du préfet cinq ponts Bailey, qui seront jetés à Sainte-Anne, Sait-Etienne-les-Remiremont, Nocelles, Epinal et Châtel.

VOL DE NUIT : VINGT KILOS D'OR BAIGNANT DANS L'ACIDE DISPARAISSENT

DERRIERE ses murs en briques sales, hauts de six mètres, la « Société d'affinage des nouveaux comptoirs Lyon-Alemand », située au 17 de la rue de Lagny, semble aussi inviolable qu'une forteresse.

Ce matin, pourtant, un vol y était commis. 20 kilos d'or — vingt plaques d'environ un kilo — valant plus de 10.000.000 de francs, s'étaient envolés. Et le système de sécurité, qui relie l'usine à différents commissariats, n'avait pas fonctionné.

C'est le contremaître Vial, qui effectue, chaque heure de la nuit, une ronde dans la salle d'électrolyse, qui s'aperçut du vol, à 4 heures. A 5 heures 20, la police était alertée. L'enquête commençait.

Elle s'avère difficile. L'usine semble, avec ses portes aux multiples serrures, ses fenêtres grillagées, ses gardiens (deux) armés, à l'abri des tentatives des malfaiteurs. La salle des bacs électrolytés est située en plein milieu de l'établissement. Sa porte est constamment fermée à clef. Seul, le contremaître en possède une.

La nuit dernière, six ouvriers, les deux gardiens et les concierges se trouvaient à l'intérieur de l'usine. Aucun d'eux n'a entendu le moindre bruit.

Le commissaire de police du quartier Charonne a cependant déjà fait plusieurs constatations :

1° Le voleur est un technicien de l'affinage ;

2° Il a eu au moins un complice à l'intérieur de l'usine.

Il semble que le voleur ait pénétré dans la salle d'électrolyse par un carreau qui est brisé. Comment a-t-il pénétré dans l'usine ?... Comment en est-il sorti avec l'or ? C'est encore un mystère auquel les enquêteurs n'ont pas trouvé de solution.

L'heure exacte du vol est 3 h. 50. Les aiguilles de l'interrupteur qui chiffre la quantité de courant qui passe dans les bacs se sont arrêtées à cette heure.

C'est sur ces minces indices — un carreau cassé et l'heure du vol — que la brigade criminelle de la P.J. enquête. A l'heure actuelle, elle fouille les toits, espérant retrouver un autre indice et elle perquisitionne également à l'intérieur de l'usine. Le voleur n'a peut-être pas pu emporter l'or volé !...

Hausse de 40 % sur le poisson

Mais une mutuelle d'achat ravitaille les marchands à bon compte

AUJOURD'HUI paraissent au « Journal officiel » les nouveaux cours du poisson qui marquent une hausse générale de 40 % environ.

Le hareng qui était vendu 23 fr. le kilo, quand il y en avait, passe maintenant à 31 fr. 10.

Toutefois, une expérience heureuse vient compenser cette hausse. Des poissonniers parisiens ont constitué une mutuelle d'achat qui doit permettre à bon nombre de marchands de mettre en vente sur le marché du poisson de bonne qualité au prix taxé. Déjà, ce matin, 10 tonnes de harengs gualis sont arrivées de Dunkerque, où elles ont été achetées au cours officiel.

Tous les marchands de poisson, qui attendaient d'être livrés ce matin, ne cachaient pas leur satisfaction.

« Il y a longtemps, disaient-ils, que nous avons eu du poisson aussi beau à ce prix-là ! »

C'est grâce au Ravitaillement général et à l'Office du Poisson que cette mutuelle, qui s'appelle « La Vague », a pu être créée. Jusqu'alors, les poissonniers se plaignaient de ne pas trouver le poisson au prix officiel dans les ports. Bien souvent il était acheté à un cours... officieux, bien supérieur à la taxe, et se trouvait ainsi détourné du circuit normal.

15 fr. 50 les œufs de Hollande

A Paris et dans le département de la Seine, le prix de vente maximum des œufs frais importés de Hollande, et portant sur chaque œuf la mention « Holland », est fixé, toutes taxes comprises à 15 fr. 50 l'unité.

Prix du beurre : de 400 à 425 fr. le kilo

A partir du 5 janvier, le prix, au détail des beurres de laiterie et beurre fermier malaxés sera de 400 francs le kilo, les beurres pasteurisés, contrôlés, en plaques de 250 grammes au maximum : 425 francs le kilo.

Un spécialiste suédois du cancer appelé d'urgence à Moscou

STOCKHOLM, 3 janvier (A.P.). — Le professeur Elis Berven, le grand spécialiste suédois du cancer, a reçu un télégramme urgent de personnalités officielles soviétiques, l'invitant à venir assister, dès que possible, à une opération particulièrement délicate, annonce le « Dages Nyheter ».

Le professeur devait prendre, ce matin, le premier avion pour Moscou. Le nom du malade n'a pas été révélé.

Et enfin, à partir de lundi
4 pages
tous les jours

Vous trouverez demain dans
RECORD DIMANCHE
tous les résultats sportifs de la journée, les courses complètes et les dernières informations
2 éditions : 16 h., 18 h.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 10

Deux femmes, une princesse et une voleuse, a-t-on prédit au cardinal Louis de Rohan, doivent le conduire au pouvoir...

La « princesse », croit-il, est Marie-Antoinette, dont cet ambitieux se flatte d'être aimé un jour. La « voleuse » ne serait-ce pas cette intrigante damnée, Jeanne de Valois, épouse de l'équivoque comte de la Motte, qui se flatte, elle, de vouloir Rohan ?

Elle sait déjà, par un petit flibustier des concerts de la Reine, Charmonval, comment vit Marie-Antoinette à Trianon et elle a appris de Boehmer lui-même que la Reine a refusé de joaillier son merveilleux collier de 400 diamants.

Mission accomplie

RUE Saint-Gilles à Paris, un cavalier tourna le coin du boulevard. Il était couvert d'une poussière blanche et arrivait sans doute de voyage. Le cheval s'arrêta devant la porte du numéro 10.

La fenêtre du premier étage s'entr'ouvrit. Et les yeux bleus de Jeanne apparurent, avec ses sourcils étonnés et ses joues rondes.

— Vous arrivez enfin, Nicolas ? dit-elle.

— Oui, répondit le cavalier, et Rohan me suit.

Nicolas sauta de cheval, jeta la bride à un petit laquais sorti de la maison et grimpa l'escalier quatre à quatre.

Le voici dans la chambre de Jeanne, donnant un vague baiser d'époux à son épouse.

— Ne prenez donc pas le temps de vous débotter, dit Jeanne s'impatientant. Ça a pris ?

— Ça a pris, répartit Nicolas avec un sourire épanoui. Mission accomplie ! Vous m'avez commandé d'aller relancer Rohan à Saverne, de lui annoncer que vous aviez un nouvel ami très puissant, à moins que ce ne soit une amie... C'est fait.

— Bien. Mais le résultat? Il est arrivé?

— Il arrive. Avant trois heures, sa voiture sera à Paris.

— Et il viendra me voir dès ce soir ?

— Ce soir même, vers neuf heures, car il veut vous surprendre, vous arracher votre secret, savoir si, enfin, grâce à vous, il pourra réaliser son ambition.

Jeanne courut vers la porte appeler Rosalie, sa femme de chambre, qui écoutait derrière la cloison.

— Prépare la chambre du haut tout de suite.

Jeanne revient vers Nicolas.

— C'est là-haut que je le recevrai.

— Dans ce grenier ?

— Cela fait partie de la comédie. Maintenant, les détails, et dites-moi bien tout.

— J'ai dit, d'abord, naturellement que je traversais Saverne par hasard, que je retournais en Alsace pour tâcher d'y payer ma vie, que vous deveniez impossible, qu'il vous prenait on ne sait quelle fantaisie de vertu, qu'après m'avoir fait plusieurs fois des sermons très ennuyeux, vous aviez fini par me mettre dehors, et qu'enfin, j'espérais qu'il pourrait me dire si vos lettres lui permettaient de comprendre un pareil changement.

Jeanne approuvait de la tête.

— Il m'a pris doucement, presque tendrement, continua Nicolas, par les épaules. Et il m'a dit : « Elle doit avoir un amant que vous gênez, mon pauvre ami. » Je lui ai rappelé que par caractère, je savais ne pas être gênant, que je me serais volontiers contenté de rester dans l'ombre, mais que vous me laissiez mourir de faim. Et pourtant, elle est très riche, Monseigneur, ai-je ajouté. Elle mène grand train.

— Très bien.

Devant cette nouvelle approbation, Nicolas qui ne tient plus sur ses jambes, se juge autorisé à rouler à lui un fauteuil et à s'y installer.

— En tout cas, Monseigneur, ai-je poursuivi, le nouveau protecteur doit être puissant... Il m'a alors interrompu : « Etes-vous sûr que ce n'est pas plutôt une arnaqueuse ? » J'ai eu un vague sourire, et il a complété, triomphant : « Ne serait-ce pas plutôt la Reine, mon cher La Motte? »

Jeanne sauta de joie.

— Vraiment, il a dit cela, sans y être autrement aidé ?

— Oui, mon chou! répondit le mari complice qui ajouta joyeusement : Devinant qu'il allait partir la nuit même vous rejoindre, j'ai soudoyé, en payant de ma personne, Gertrude, une fille de chambre qui avait eu jadis quelques bontés pour moi... J'ai appris ainsi que Rohan se disposait, en effet, à partir pour Paris.

» J'ai envoyé aussitôt chercher un cheval frais et, malgré la fatigue de mon premier voyage, et de ma... conversation avec Gertrude, je me suis remis en selle dès le départ de notre cardinal. J'ai su dénasser sa voiture, et me voici. Ma chère Jeanne, vous voilà prévenue. Organisez la mise en scène. Et maintenant, ayez pitié de votre messager. Envoyez-moi un valet pour tirer mes bottes et me mettre au lit.

— Vous êtes un amour, dit Jeanne en se levant. Je vais vous envoyer Deschamps.

Nicolas la retint par la manche.

— Mais dites-moi ce que vous comptez faire. J'admire votre génie, mais quelquefois je me demande si ce n'est pas Lucifer lui-même qui, en vous mettant sa patte griffue sur le cœur, vous a brûlé ou desséché le sein.

Elle porta la main à sa poitrine et remit en place le mouchoir qui assurait l'équilibre de son corsage.

— Cher Nicolas, lui dit-elle en guise de réponse, je vais faire ce que Lucifer m'inspire. Je vais terminer le travail si bien commencé par vous. Rohan ne sortira d'ici que persuadé que je suis l'amie de la Reine.

— Ah! Ah! fit Nicolas que le ton de Jeanne avait glacé. Espérons que cela ne finira pas mal.

(*Copyright* 1947 *by* France-soir *and Paul Rival.*)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Rohan n'apprend que ce qu'on veut qu'il sache.

Les Conseils de Philomène

POMMES AU CHOCOLAT

(POUR LES ENFANTS)

Pelez et videz quatre pommes reinettes, remplissez-les de crème au chocolat préparée avec les jaunes de quatre œufs. Faites-les cuire au four dans un plat.

Lorsque les fruits sont tendres, couvrez-les de deux blancs d'œufs fouettés en neige ferme avec chocolat rapé et sucre vanillé. Remettez le plat au four modéré pour que cuise doucement la meringue. Servez dès que cette dernière est un peu dorée.

A LA MANIERE DE...

Ami, l'année à peine a fini sa car-
[rière,
Ecoute, je viens seul répondre à ta
[prière :
Pour tes cuirs, tu demandes une jeu-
[vence éternelle,
« LUSTRAL N° 7 » répond à ton
[appel.
« C'est un produit MAXI »

FORTE RECOMPENSE

à qui rapportera documents et livres scientifiques disparus avec valise dans voiture, mardi soir, rue Fg-St-Martin. Discrétion absolue garantie. Téléphoner BOT. 17-06, entre 13 et 14 heures, ou 872 au Raincy.

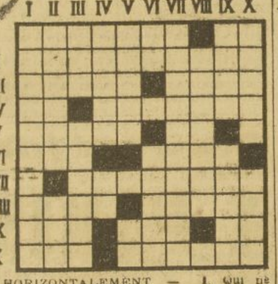
BONNETERIE CARRÉS COUTURE
Winny
37, av. Victor-Hugo PAS. 88-75
soldes ses modèles à partir du mardi 6 janvier

CHEZ Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES, PURE LAINE à partir de.. 2.995
MANTEAUX .. 4.995
TAILLEURS .. 5.995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
EN RÉCLAME CHOIX ENORME DE MANTEAUX, ROBES ET ENSEMBLES PURE LAINE
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS METRO : PTE D'ORLEANS

WOOD-MILNE
TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 863



HORIZONTALEMENT — I. Qui ne se tient pas (7 lettres) Terminaison féminine (2 l.) — II. Qui dégoûte (10) — III. Qui s'est attardé dans certaines vignes (5) Fit le nécessaire pour se faire entendre (4). — IV. Conjonction (2). Tant-soi-mes proportionnés aux ventes d'un employé (7) Administrée pour un autre (5). Paresseux (2). — VI. Ancienne monnaie. Conseillère (3). Abri naturel (4). — VII. Il favorise la pousse (8) — VIII. Poisson blanc (4). Ne pas laisser nu (5) — IX. Sans valeur (3) Poème (3). Préfixe numéral (2). — X. Chaque année le ramène (3) Equilibrée (6).

VERTICALEMENT — I. Pâtisserie aux amandes (10 lettres). — II. Il permet de soulever de lourds fardeaux avec moins de peine (6). Avais (3) — III. Fruit (3) Qui existe (6). — IV. C'est un mensonge, dit-on (5) Pronom (2). — V. Support (5) Deux lettres d'Alençon (2). — VI. Indique un savant ennuyeux (2) Electrode de pile (5). — VII. Causes de scandales (10) — VIII. Auteur (7). — IX. Sans à-coups (4) Missionnaire du Groenland (5) — X. Arrêt de circulation (5). Les américain (4).

Solution du problème n° 867

HORIZONTALEMENT. — I. Cabotinage. — II. Opéra. Amer. — III. Ne imagine pas. — IV. Frugale. — V. Ecrits. Cid — VI. Ruines. Ove — VII. Es. Averse. — VIII. Ale. Si. — IX. Cote. Ain — X. Er. Sordide.

VERTICALEMENT. — I. Conférence. — II. Aperçus. Or. — III. Bé. Uri — IV. Originales. — V. Tamiaise. — VI. Aléa. Ar. — VII. Nage. Raid — VIII. Ami. Obe. Ni. — IX. Gaudives — X. Ere. Désiré

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Le « noyé » était au chevet de sa femme

DIJON 3 janvier (de notre correspondant particulier). — Le cadavre repêché hier après-midi, à Dijon, dans le Suzon, sans aucun papier d'identité et le visage tuméfié, avait été identifié comme celui d'André Bernardot, 35 ans, manœuvre aux usines Peloiat dont la disparition avait été signalée. Mais, en fin de soirée, Bernardot était retrouvé. Il était au chevet de sa femme qui attendait un bébé.

Les enquêteurs devront poursuivre leurs recherches.

⊙ ⊙

- **UN CHAUFFEUR DE TAXI, M. Veith, a été attaqué, avenue Lamballe, à Paris, par deux individus qui lui ont volé son portefeuille.** (A.F.P.)
- **TROIS INDIVIDUS ont attaqué, dans sa loge, M. Bresson, concierge, 11, rue Riquet. Aux cris poussés par la victime ils ont été obligés de s'enfuir.**
- **UN MILLION DE BIJOUX et objets divers ont été emportés par des cambrioleurs venus chez M. Bejot, boulevard Saint-Michel.**
- **UN CAMBRIOLEUR, surpris, a blessé de trois coups de couteau M. Chevanay, 18 ans, cuisinier, rue de l'Eglise. Le blessé est à Bichat et l'agresseur, Galliciani, 25 ans, au Dépôt.**
- **EVADE DE LA PRISON de La Rochelle, Lucien Petit-Levet, arrêté place Pigalle, pour une agression, a reconnu qu'il était titulaire de six condamnations et relégable.**

L'expulsé d'URSS

(Suite de la page 1)

du mouvement autonomiste ukrainien qui s'étend depuis la Bukovine du Nord jusqu'aux Karpathes (frontière polonaise).

Les journaux et la radio russes affirment que les autonomistes sont subventionnés par les Anglais et qu'ils reçoivent de ceux-ci du matériel de guerre parachuté. Mais d'après ce que j'ai pu constater, leur armement est composé de matériel de guerre allemand et russe prélevé à la suite d'attaques sur des convois militaires.

Lorsqu'ils attaquent les villages, ils pillent et brûlent les coopératives et tuent les maires et les autres membres du parti. Dans la Bukovine du Nord on a réussi à les éliminer partiellement, mais dans de nombreuses autres régions ils demeurent insaisissables et n'hésitent pas à prendre eux aussi des otages.

Le gouvernement soviétique ukrainien leur a fait à plusieurs reprises des offres, par affiches et par tracts lancés par avion, les invitant à rendre les armes et leur garantissant la liberté s'ils regagnaient leurs foyers, mais la plupart ont repoussé ces offres et continué le combat.

Je terminerai ce rapide aperçu de la vie en U.R.S.S. en parlant du mariage. Celui-ci ne constitue qu'en une petite formalité devant un officier de l'état-civil, en général une femme, à laquelle il suffit de présenter sa carte d'identité et qui, moyennant le paiement de 10 roubles, enregistre l'acte dont elle délivre copie aux contractants.

Le divorce est presque aussi facilement obtenu, quoiqu'il ne suffit plus, comme avant guerre, de payer 50 roubles pour qu'il soit consommé.

Il suffit pourtant à un mari de dire au juge du tribunal du peuple que sa femme n'est pas économe ou qu'elle est mauvaise ménagère; ou à une femme de protester que son époux ne gagne pas assez pour obtenir un jugement bientôt ratifié en séance publique par le tribunal supérieur. Celui-ci délivre alors un certificat de divorce après paiement à l'Etat de 1.000 à 2.000 roubles (20.000 à 40.000 francs).

La facilité avec laquelle on se marie et l'on divorce en U.R.S.S. multiplie, bien entendu, les chances de bigamie. J'ai personnellement connu un professeur d'Université qui était marié dans trois villes différentes et continuait à vivre très normalement.

Une ordonnance du Soviet suprême en date du 23 mars 1947, interdit aux femmes russes d'épouser un citoyen étranger.

Les maisons de tolérance sont également interdites sur le territoire de l'Union soviétique, mais l'amour libre y est pratiqué sur une vaste échelle et le nombre de faux ménages est immense. (L'U.R.S.S. compte 5 femmes pour 2 hommes.)

FIN

(*Copyright by* France-soir.)

DONT ACTE

A la suite de l'article paru dans « France-soir » sur le scandale du vin et qui mettait en cause M. Zerbini, l'ancien directeur du cabinet de M. Félix Gouin nous déclare à nouveau qu'à aucun moment et sous quelque forme que ce soit (démarches, lettres, coups de téléphone, etc.), il n'est intervenu dans une affaire de vin.

RADIO : Du samedi soir...

MUSIQUE. — 19.30 (Int.) Orch. L. Cazaux ; 19.30 (N) F. Poulenc ; 20.30 (Int.) Relais I.N.R. ; 20.30 (Int.) Mam'zelle Nitouche ; 22.45 (P) Surprise partie ; 23 (N) Disques (musique symphonique) ; 23.45 (Int.) Musique d'intimité.

THÉATRE. — 20.35 (N) Transmiss. du Grand-Guignol.

VARIÉTÉS. — 18.15 (N) Cas de conscience ; 19.15 (P) A la six quatre deux ; 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? ; 20.5 (P) Le Music-hall a cent ans ; 20.30 (Lux.) Drames de la vie ; 20.50 (P) Leur tour viendra; 20.45 (Lux.) Où allons-nous ce soir ; 21.31 (Lux.) Stany ; 22 (P) Ta ma ra boum.

...et de dimanche

13.25, 19.25 21 (Lux.)

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concert ; 11 (N) Plaisirs de la musique ; 12 (N) Orch. J. Hélian ; 14.5 (N) Les Saltimbanques (opéra-comique) ; 15 (Lux.) Concert ; 16.18 (Int.) Concert du Club d'Essai ; 17.35 (N) Concert Lamoureux (Weber, Mendelssohn, Liszt, Berlioz) ; 20.30 (Int.) Mélodies contemporaines; 21.50 (N) Musique variée ; 22 (Int.) L'opéra de dix heures.

MUSIQUE DE DANSE. — 16.33 (N) ; 17.30 (Int.) ; 18 (P) ; 24 (Int.).

THÉATRE. — 13.20 (P) Une poule sur un mur, comédie de L. Marchand, avec Paryais ; 20.50 (P) Tu as tué Mimig ; 21.30 (P) Littérature ; 22 (P) Moll Flanders, avec Yvonne de Bray ; 22.45 (P) Th. de Minuit : La parole est aux vivants, de Jean Cayrol.

VARIÉTÉS. — 9.17 (P) Disques des auditeurs ; 10 (Lux.) Bourvil ; 10.30 (P) Flème, qui vous êtes jolie ; 11 (N) Championnat des métiers ; 11.50 (Int.) Vedettes 48 ; 12.50 (N) La Muse attablée ; 13 (Lux.) Bonjour Paris ; 13.18 (N) Kermesse aux chansons ; 13.30 (Int.) L'opéra de Montmartre ; 16 (N) Paul Gilson présente Joséphine Baker et Jo Bouillon ; 19.15 (P) De mon temps ; 20.35 (N) Constellation 48.

JUIFS ET ARABES PRÊTS à l'action directe en Palestine

Les familles des officiers britanniques invitées à quitter de toute urgence la Terre Sainte

(De notre envoyé spécial J. CHANDERLI)

JERUSALEM, 3 janvier (via Presse).

« NOUS prendrons les dispositions nécessaires pour assurer une vie normale et la sécurité de l'Etat juif derrière les frontières déterminées par l'O.N.U.; frontières que nous défendrons nous-mêmes », m'a déclaré ce matin une personnalité autorisée du Mouvement sioniste. « Nous sommes décidés à agir d'ici la fin janvier si nulle intervention internationale ne vient mettre fin à la pression arabe et à son opposition violente et désastreuse pour l'économie de la Palestine. Nous appliquerons nous-mêmes la décision du partage », ajouta mon informateur.

Les mesures prévues seraient : « l'épuration » des villages arabes sis à l'intérieur des frontières de l'Etat juif, l'isolement de la ville de Jaffa et la mise en place d'une armée pour interdire, même aux Britanniques, l'accès de la partie occidentale de la Palestine.

Il est évident qu'une telle mesure provoquerait immédiatement une réaction de la part des Arabes et serait le signal de la « guerre ouverte ». Les Anglais se trouveraient, dès lors, dans une situation impossible, tandis que l'intervention de l'armée des Nations Unies deviendrait inutile parce que trop tardive.

D'autre part j'apprends en même temps, d'une source bien informée, que les Arabes préparent actuellement une action directe et que le grand mufti irait s'installer au quartier général des forces arabes, à Beyrouth. L'offensive se déclencherait à travers les frontières septentrionales en même temps que les attaques synchronisées par les Arabes de Palestine contre les centres vitaux des forces juives.

Il se confirme de tous côtés que de nombreux officiers allemands « récupérés » serviraient aux côtés des armées arabes. Enfin, une campagne monstre est entreprise par les comités arabes pour prélever une sorte de dîme sur leurs concitoyens afin de financer l'entretien des forces de sécurité et l'achat d'armes. Des sommes considérables auraient déjà été amassées. Une contribution de chaque chef de famille est d'environ de 6 à 10 livres par mois, tant en Palestine que dans les pays voisins. Des deux côtés, on croit de moins en moins à l'intervention directe de l'O.N.U. et à l'efficacité de l'autorité internationale !

De source gouvernementale autorisée, on annonce que les familles des officiers anglais en Palestine ont été invitées à quitter le plus vite possible la Terre sainte.

Lord Mountbatten serait envoyé à Jérusalem

LONDRES, 3 janvier. (De notre envoyé spécial permanent, par téléphone.) — Lord Mountbatten serait appelé, par le gouvernement britannique, à présider aux derniers mois du protectorat anglais en Palestine. On en parle beaucoup dans les milieux gouvernementaux à Londres. Le prestige et l'autorité de l'homme qui organisa l'indépendance des Indes en deux Etats pourrait peut-être en imposer suffisamment aux Juifs et aux Arabes pour empêcher la guerre déracée qui menace.

Il pourrait, après le départ des troupes britanniques, rester en Palestine comme représentant de l'O.N.U., auprès de qui ? Londres.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — En vue d'une distribution de beurre aux E, J et A du département de la Seine ces bénéficiaires doivent faire déposer le ticket Ga de janvier jusqu'au 12 janvier seulement. Taux de ration et date de distribution fixés ultérieurement

Aucune attribution nouvelle

Carnet de France-soir

Les obsèques de M. Picot de Plédran

Les obsèques de notre confrère Picot de PLEDRAN ont eu lieu ce matin à l'église Saint Thomas d-Aquin en présence d'une foule nombreuse et recueillie. Tous les journalistes parlementaires, notamment avaient tenu à venir saluer un confrère dont ils avaient su apprécier la droiture de caractère, la fidélité à ses amitiés comme à ses idées, et le patriotisme exemplaire. En leur nom, le président de l'Association, Georges Garreau, rendit à Picot de Plédran un hommage ému et mérité.

AVIS DE MESSE

L'Association des Amis de M. de Monzie (52, rue de Vaugirard, Paris-6e) fera célébrer un service de bout de l'an à la mémoire de l'ancien ministre, le lundi 12 janvier 1948, à 10 heures précises, en l'église Saint-Sulpice.

STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon, 14 - ETO. 19-93
SACHA GUITRY dans QUADRILLE avec GABY MORLAY

PALACE
NAPOLÉON
UN DRAME D'AMOUR DANS LES COULISSES D'UN MUSIC-HALL
avec BELITA dans FATALITÉ (SUSPENCE)
PRÉSENTÉ AU FESTIVAL DE BRUXELLES
PERM. DE 14 à 24 — DERNIÈRE SÉANCE à 22 h.

AVENUE V.O. — ROYAL HAUSSMANN V.F. — RITZ V.F. PLACE PIGALLE — MELIÈS
Le chef-d'œuvre du Cinéma
LES RAISINS DE LA COLÈRE
avec Henry Fonda
réalisé par John Ford
20 CENTURY-FOX

FRANÇAIS — 30, 8e DES ITALIENS — ERMITAGE — 72 CHAMPS-ELYSÉES — LES IMAGES — PLACE CLICHY

VOUS avez la dame de France-soir LA DAME DE SHANGHAI
VOUS irez voir aux BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE
LA DAME DE SHANGHAI
Rita HAYWORTH avec Orson WELLES
COLUMBIA

Une scène du film de Walt Disney-R.K.O. : « DUMBO, L'ELEPHANT VOLANT ».

ROYAL HAUSSMANN au Club
Boomerang
20 CENTURY-FOX
et au Studio - NOËL-NOËL - La Cage aux Rossignols

BASIL CODOLBAN et son orchestre débuteront le dimanche 4 janvier à
TROÏKA 22
le seul cabaret russe des Champs-Elysées
22, rue Quentin-Bauchart - Ely. 37-87
79, Champs-Elysées, 79

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU DIMANCHE 4 JANVIER 1948

Curieuse journée où dominent deux aspects matinaux sur Neptune, l'un dissonant avec Mercure, créateur d'erreurs de jugement, de duplicité en tous domaines, l'autre harmonique avec Vénus, particulièrement heureux aux artistes. Un carré Soleil-Neptune pour terminer, dont pourront émaner utopie, gasouillage et petits scandales familiaux.

LES ENFANTS NÉS CE JOUR : seront actifs, travailleurs, mais prompts à s'emballer pour toutes sortes d'idées et d'idéologies bizarres. Fréquentations à surveiller.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année qui peut être lucrative et profitable si vous savez faire, en toutes circonstances, la part du vrai et du faux. Réfléchissez sérieusement avant d'agir et de conclure.

JOURNÉE DU LUNDI 5 JANVIER 1948

Le sextile Mars-Lune fera la matinée prometteuse aux réalisations pratiques et à l'effort physique. Mais les dissonances de Pluton avec Vénus et la Lune s'avéreront dangereuses aux accords sentimentaux nouveaux et anciens. Ne brusquons rien.

LES ENFANTS NÉS CE JOUR : seront intelligents, amis du mouvement, de l'action diverse, des voyages. Ils ne manqueront pas de chance.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année pleine d'activité, où les chances nouvelles seront possibles et profitables si vous savez être rebelles aux mirages.

DANY-ROY.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café MAIS... au CAFÉ DES GOURMETS

OJD — Tirage de FRANCE-SOIR du 2-1-48 : 526 200 ex. le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français

(*Copyright by* France-soir *and G. Gombault.*)

A L'ASSEMBLÉE

(Suite de la page 1)

L'atmosphère des couloirs a bien été troublée un peu par l'annonce d'une candidature socialiste à la présidence de la Chambre. La nouvelle était prématurée. Le groupe socialiste a simplement chargé son président de se mettre en rapport avec les autres groupes de la majorité pour les entretenir de la répartition des présidences entre les partis. M. Charles Lussy s'est acquitté de sa mission. M. Queuille ne lui a point caché que son parti n'entendait abandonner ni M. Herriot ni M. Monnerville et qu'au surplus, les socialistes avaient reçu en partage la première des présidences. Le M.R.P. a fait savoir qu'il voterait pour M. Herriot, si celui-ci était candidat. Or, M. Herriot briguera le 13 janvier les suffrages de ses collègues. Il ne paraît pas dans ces conditions que l'affaire de la présidence dont il fut beaucoup parlé depuis trois jours, doive avoir des suites. Les socialistes ne veulent pas affaiblir la « troisième force », agir les relations des groupes de la majorité et diminuer la cohésion gouvernementale.

C'est en tout cas le jour de la rentrée de la session ordinaire, le 13 janvier, que l'Assemblée sera appelée à choisir son président. Aujourd'hui, c'est la politique financière qui est en cause et après-demain les députés devront dire s'ils accordent au gouvernement les 130 milliards qu'il déclare indispensables à la lutte contre l'inflation. On prévoit au Palais-Bourbon que le président du Conseil et le ministre des Finances obtiendront satisfaction, mais on présume que l'écart entre la majorité et la minorité ne sera pas très considérable : le vote émis hier par la Commission des Finances — 22 voix contre 19 — donne à cet égard une indication.

(*Copyright by* France-soir *and G. Gombault.*)

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE DOMIE TOUT L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Oscar Heisserer n'a pas peur... mais il craint Montpellier

Strasbourg, finaliste de la dernière Coupe, affronte tout à l'heure au Parc, Montpellier, ancien vainqueur du Trophée en 1929.

Les Alsaciens ont un quartier général à Paris : la « Vigne d'Alsace ». C'est là que nous les avons rencontrés.

— Tout doit bien marcher, nous disait tout souriant le capitaine Oscar Heisserer, mais...

» Montpellier nous a donné du fil à retordre en championnat, voici quelques semaines.

» D'autre part, Lergenmuller, grippé, cède sa place dans les buts à Schaffer.

— Pas d'autre modification ?

— Si... Je fais permuter nos deux ailiers Rolland jouera à gauche aux côtés de Woelh et Heckel sera mon voisin de droite. Suprina restant avant-centre.

Montpellier, arrivé dans la matinée d'hier, ne part nullement battu !

Il prétend même réaliser l'exploit de ce tour de Coupe !...

MONTPELLIER (rouge et bl.)

PONS
ROUSSY BENEZECH
MIROUZE CAZZORO ANGLES
LABORDE SYMZACK
DOSSENA LEGLISE SBORALSKI
ROLLAND SUPRINA HECKEL
WŒLH HEISSERER
LANG HEINE
MINDONNET MATEO PASCUAL
SCHAFFER

STRASBOURG (bleu)

Arbitre : M. TREHOU

Lucien Rónapp à New-York : Cerdan se fait attendre

Nous avons reçu, ce matin, une longue lettre de Lucien Roupp, manager de Marcel Cerdan. Il nous dit, en particulier :

« Un mois déjà, depuis ma dernière entrevue avec M. Grégne, à qui j'ai annoncé une revanche à Razzik-Cerdan, et j'attends toujours Marcel, sans avoir aucune précision quant à son retour. Pour ma part, je ne peux rien faire, en ce moment, plus que je n'ai fait et ne veux pas fixer la date de la revanche tant que Marcel ne sera pas là. Mais je trouve ce retour bien long ! Que de temps perdu, qui serait si utile pour l'entraînement. »

Marcel bloqué à Casa

D'autre part, Marcel est bloqué à Casa. Ses parents connaissent de grosses difficultés pour obtenir leurs passeports et les hôteliers ne parlent que toutes les quarante-huit heures. Marcel serait disposé à rencontrer, à Paris, le Hollandais Van Dam.

— Nous accusons l... déclarait, ce matin, le comité directeur des organisations de boxe du Palais des Sports.

Jacques CHAPUS.

Rennes compte sur Grumelon, mais Roubaix va « sortir » Grava !

● Le grand match de demain, Record d'affluence sans doute (Au Parc, 14 h. 30).

● Revanche du match de l'an dernier où Rennes fut battu de justesse (1-0).

● Seconde explication de la saison. A Rennes, le 21 septembre, match nul, 4 à 4.

● Deux équipes très près l'une de l'autre.

● Atouts maîtres à Roubaix : Hilly, Grava, Délépaut.

● Mais Da Rui ne sera pas là.

● Confiance absolue chez les Bretons. On s'est juré de gagner.

● Pour cela, on compte beaucoup sur les déboulés de Grumelon, l'activité de Prouff, la science d'Artigas et sur le tandem Renequin-Guérin, à l'arrière.

● Pronostic difficile.

R. R.

Les basketteurs du P.U.C. favoris

Ce soir (20 h. 45), au gymnase Japy, finale du championnat de Paris de basket. Les étudiants du P.U.C. partiront grands favoris devant le Stade Français. Match de classement (22 h.) : Champiônnet-Racing.

AU VEL' D'HIV'

Le kilomètre de Peters et la poursuite de Coppi

Fausto Coppi, Gerrit Peters, Rik Van Steenbergen et André Blanchet disputeront demain, au Vel' d'Hiv', la couronne de « roi » de l'omnium.

Le Hollandais Peters, par ses performances hivernales dans la spécialité, partira favori, mais ce qu'on attendra avec plus de curiosité ce sont les poursuites du champion transalpin, qui, pour un peu, risque d'éclipser le résultat de la rencontre.

A moins qu'un exploit sur le kilomètre ne prévoque le gros « boom » dès la première des trois manches.

En demi-fond, Lemoine fera sans doute un pas vers le titre officieux de champion d'hiver, au détriment de Minardi, Pronk, Clautier et Martiuo. — M. C.

Les avants du P.U.C. arracheront la victoire

Le XV du P.U.C., qui avait été tenu en échec sur les bords du Rhône, pour l'ouverture du championnat, compte bien se racheter demain, à Buffalo (14 h. 30) et battre le Lyon O.U.

P.U.C. — Alzate ; Saviguy, Duthen, Jauhert ou Despesailles, Sandrin ; demi's : (s) Jorge, (m) Dajas ; Coriada, Ballini, Donnet ; Adami, Charpy ; Colbert II, Ruch, Hausségüy.

LYON. — Martinez ; Guilhem, Lécuyer, Manjot, Chignier ; (s) Raguerre, (m) Brun ; Bertin, Calvet, Mas ; Roux, Krakwick ; Docrémont, Pal, Sanvoirin.

A Dammarie, Oubron pour une 8e victoire

Troisième épreuve du championnat de l'Ile-de-France de cyclo-cross, à Dammarie-les-Lys ou une 8e victoire de Robert Oubron peut être décisive pour l'octroi du titre.

Rondeaux, Jodet, Ramoulux, Aubert, Fauvel seront les adversaires dangereux d'Oubron.

Les avants du P.U.C. arracheront la victoire

Le XV du P.U.C., qui avait été tenu en échec sur les bords du Rhône, pour l'ouverture du championnat, compte bien se racheter demain, à Buffalo (14 h. 30) et battre le Lyon O.U.

P.U.C. — Alzate ; Saviguy, Duthen, Jauhert ou Despesailles, Sandrin ; demi's : (s) Jorge, (m) Dajas ; Coriada, Ballini, Donnet ; Adami, Charpy ; Colbert II, Ruch, Hausségüy.

LYON. — Martinez ; Guilhem, Lécuyer, Manjot, Chignier ; (s) Raguerre, (m) Brun ; Bertin, Calvet, Mas ; Roux, Krakwick ; Docrémont, Pal, Sanvoirin.

CATCH PALAIS DES SPORTS Lundi 5 Janvier à 20 h. 30
Loc. : Pal. des Sports, 8, boul. de Grenelle, Suffren 44-40 et 41 ; 10, faub. Montmartre, Tai 70-80
CHAMPIONNAT D'EUROPE (POIDS LOURDS)
DEGLANE Français, tenant, 101 kg. MARTINSON Danois, challenger, 103 kg.

AMBIGU - DEMAIN DERNIÈRES
MARIE DUBAS dans LA MAIN DE MA SŒUR
T. les s. 20 h. 45. Demain mat. 15 h.

Amoureux de Simone Renant...

mais chaque fois repoussé, Jean-Max, dans le rôle d'un grand constructeur d'automobiles, triomphe chaque soir au Théâtre Sarah-Bernhardt, dans « LIBERTÉ PROVISOIRE », avec Simone Renant, Carette et André Le Gall. Encore dix représentations. Louez vos places.

MOGADOR 10 dernières représentations
Après 350 repris. triomphales
RÊVE DE VALSE
cédera la place, le 11 janvier à la sensationnelle création
VIOLETTES IMPÉRIALES
que tout Paris attend

A. B. C. Matinées samedi, dim., lundi, jeudi
Après 400 représentations, 2 DERNIÈRES SEMAINES de
LA REVUE DU RIRE
« le succès sans précédent »

DU SOURIRE AU FOU RIRE
tout n'est qu'éclats de RIRE dans le grand programme du RIRE
MEDRANO
DERNIER DIMANCHE
jusqu. 8 janv. inclus, 15 h., 21 h.

LE QUOLIBET
1, PLACE PIGALLE - TRU. 13-26
MARTINI
SPECTACLE à 22 h.

PORTE-St-MARTIN
BACH dans "TIRE-AU-FLANC"
FOU RIRE !

AVANT 13 H 40 au cinéma des CHAMPS ELYSÉES 14, CHAMPS-ELYSÉES
LES CLASSIQUES DE L'ÉCRAN 60 APRÈS 13 H
CETTE SEMAINE :
LA BÊTE HUMAINE
JEAN GABIN - SIMONE SIMON
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réunies, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6006-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

DEMANDES D'EMPL. 60
J. hom. sér. 22 ans, poss. permis tourisme, ayant déjà fait route pour Paris ou campagne. Exempté du service militaire. Ecrire : P R N° 15.379, « France-soir »
Valet cherche place hôtel b. rés. ANDRE, 225, bd Villette Paris
J. fille 22 a. aide-comptab. st dact b. instr. bacc. réf. lib ch emploi Paris, banl. Ouest. 15 476. Fr. soir
Dame Commi réf. 1er ord ch direct ach. ou vente. Ecr 15 477 F. s
Excellente sténo et dactylo sér. et dévouée hab. 9e ch empl bien rétribué. Ecr. N° 370, France-soir
J.F. 16 a. poss. brev. compt. C A P st.-dact. ch. empl. début Paris GEORGES, 103, rue Lafayette
J. H. 21 a. bac.+1 b. out. gé not. compt.-dact. ch empl 1/2 temps ou soir préf. Ecr. 15 615 Fr.-s
F. alsac. ch pl. hôtel ou maison bourg. pour midi. Ecr 15 641 F.s
Dessinat projet. appart. magas., stands, étalages. Ecr 15 515 F. s
Infirmière brev. rég. ch. emploi clinique, dispensaire ou autre. Ecr. P.R., N° 15 548, France-soir
OFFRES D'EMPLOIS 250
Mécan. sér. conn. répar. autos. Ervik, 9, r. St-Pilot, Neuilly.
Ebénistes aux pièces dem